mouvement des focolari

Parole de vie

Décembre 2026

« Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers ».

(Mc 1, 3)

C'est par cette citation du prophète Isaïe[1] que s'ouvre l'Évangile de Marc. L'évangéliste l'applique à Jean-Baptiste avant même de le faire apparaître sur la scène. Comme pour dire que la prophétie précède et, d'une certaine manière, dépasse le prophète lui-même. En effet, le message prophétique, de par sa nature, dépasse celui qui le transmet. Il ne se limite pas à s'accomplir une seule fois, mais va au-delà de son contexte d'origine en traversant les siècles, jusqu'à parvenir à chacun de nous pour nous révéler quelque chose du mystère de Dieu : Il est Celui qui prend l'initiative pour se rendre présent dans notre vie.

En effet, aujourd'hui encore, le Seigneur vient à notre rencontre : c'est Lui la Parole qui s'accomplit pour nous. En Lui seul, Verbe du Père, le message et le messager ne font qu'un dans le mystère de l'Incarnation que nous nous apprêtons à célébrer, avec joie, en ce mois de décembre.

« Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers ».

Cette Parole de Vie nous invite à une attente du Seigneur qui n'est pas passive, mais active. Celui qui a dit de lui-même : « Je suis le chemin » (Jn 14, 6), nous appelle à participer à sa venue en supprimant, en nous et autour de nous, les obstacles qui pourraient l'empêcher : « ceux dressés par notre vision limitée, par notre volonté faible. Il faut avoir le courage de choisir entre notre chemin et celui qu'il a tracé pour nous, entre notre volonté et sa volonté, entre un programme conçu par nous […] et celui imaginé par son amour tout-puissant »[2].

S'engager personnellement à éliminer les obstacles sur les chemins qui mènent à la justice sociale, au bien commun, à la réconciliation et à la paix entre les peuples et les personnes, c'est préparer concrètement le chemin du Seigneur, lui ouvrir la voie afin que beaucoup puissent le rencontrer.

1 Isaïe 40, 3

2 Chiara Lubich, Parole de vie décembre 1982, in Parole di Vita, d'après F.Ciardi, (Opere di Chiara Lubich 5), Città Nuova, Roma 2017, p. 252.

« Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers ».

Les chemins par lesquels Il vient à nous sont multiples : Dieu ne se répète jamais. Mais c'est surtout dans l'amour du prochain qu'Il nous indique une voie privilégiée pour Le rencontrer : « En vérité, je vous le dis : tout ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40).

C'est pourquoi Chiara Lubich peut affirmer : « Pour nous, le frère est en quelque sorte ce sacrement qui nous conduit à Dieu »[3] et aussi : « Pour nous, aimer le frère, c'est trouver Dieu ; emprunter le « chemin du frère », c'est rejoindre le Seigneur ».[4]

Ouvrir la voie pour favoriser la rencontre avec notre frère, c'est donc éliminer « les rancunes envers nos proches ou nos connaissances, les préjugés raciaux, l'indifférence face aux besoins de ceux qui nous entourent, le manque d'amour au sein de la famille… ».[5]

Essayons de le faire : nous verrons alors se réaliser dans notre vie aussi la prophétie d'une rencontre renouvelée avec Dieu.

« Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers ».

Un groupe de jeunes Brésiliens a décidé depuis quelque temps de s'engager à construire un monde plus solidaire. Toutes les deux semaines, ils se réunissent pour se dire comment chacun d'entre eux a essayé de mettre en pratique les paroles de l'Évangile.

L'une d'entre elles nous raconte : « Un jour, à l'école, la maîtresse a demandé qui voulait s'asseoir à côté de Beatriz, une petite fille très pauvre et souvent mal soignée. Honnêtement, personne ne voulait le faire. Moi aussi, je trouvais cela difficile, car je savais que cela signifierait l'aider à faire ses devoirs et prendre soin d'elle d'une manière particulière. Mais au fond de moi, je sentais que Jésus me poussait à le faire. Alors, j'ai fait un effort et j'ai dit oui. Depuis ce moment-là, j'ai ressenti une joie profonde et j'ai vu le bonheur rayonner aussi dans le cœur de Beatriz.

Claudio Cianfaglioni et l'équipe de la Parole de Vie

La Parole de vie en un clic : parole-de-vie.fr

3 Chiara Lubich, Travailler comme des dockers, prier comme des anges, Nouvelle Cité 1992, p. 24.

4 Chiara Lubich, Extrait d'une téléréunion, Vitznau (Suisse), 16 juin 1983.

5 Chiara Lubich, Parole de vie décembre 2005, in Parole di Vita, Città Nuova, p. 767.

mouvement des focolari

Parole de vie

Décembre 2026

« Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers ».

(Mc 1, 3)

C'est par cette citation du prophète Isaïe[1] que s'ouvre l'Évangile de Marc. L'évangéliste l'applique à Jean-Baptiste avant même de le faire apparaître sur la scène. Comme pour dire que la prophétie précède et, d'une certaine manière, dépasse le prophète lui-même. En effet, le message prophétique, de par sa nature, dépasse celui qui le transmet. Il ne se limite pas à s'accomplir une seule fois, mais va au-delà de son contexte d'origine en traversant les siècles, jusqu'à parvenir à chacun de nous pour nous révéler quelque chose du mystère de Dieu : Il est Celui qui prend l'initiative pour se rendre présent dans notre vie.

En effet, aujourd'hui encore, le Seigneur vient à notre rencontre : c'est Lui la Parole qui s'accomplit pour nous. En Lui seul, Verbe du Père, le message et le messager ne font qu'un dans le mystère de l'Incarnation que nous nous apprêtons à célébrer, avec joie, en ce mois de décembre.

« Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers ».

Cette Parole de Vie nous invite à une attente du Seigneur qui n'est pas passive, mais active. Celui qui a dit de lui-même : « Je suis le chemin » (Jn 14, 6), nous appelle à participer à sa venue en supprimant, en nous et autour de nous, les obstacles qui pourraient l'empêcher : « ceux dressés par notre vision limitée, par notre volonté faible. Il faut avoir le courage de choisir entre notre chemin et celui qu'il a tracé pour nous, entre notre volonté et sa volonté, entre un programme conçu par nous […] et celui imaginé par son amour tout-puissant »[2].

S'engager personnellement à éliminer les obstacles sur les chemins qui mènent à la justice sociale, au bien commun, à la réconciliation et à la paix entre les peuples et les personnes, c'est préparer concrètement le chemin du Seigneur, lui ouvrir la voie afin que beaucoup puissent le rencontrer.

1 Isaïe 40, 3

2 Chiara Lubich, Parole de vie décembre 1982, in Parole di Vita, d'après F.Ciardi, (Opere di Chiara Lubich 5), Città Nuova, Roma 2017, p. 252.

« Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers ».

Les chemins par lesquels Il vient à nous sont multiples : Dieu ne se répète jamais. Mais c'est surtout dans l'amour du prochain qu'Il nous indique une voie privilégiée pour Le rencontrer : « En vérité, je vous le dis : tout ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40).

C'est pourquoi Chiara Lubich peut affirmer : « Pour nous, le frère est en quelque sorte ce sacrement qui nous conduit à Dieu »[3] et aussi : « Pour nous, aimer le frère, c'est trouver Dieu ; emprunter le « chemin du frère », c'est rejoindre le Seigneur ».[4]

Ouvrir la voie pour favoriser la rencontre avec notre frère, c'est donc éliminer « les rancunes envers nos proches ou nos connaissances, les préjugés raciaux, l'indifférence face aux besoins de ceux qui nous entourent, le manque d'amour au sein de la famille… ».[5]

Essayons de le faire : nous verrons alors se réaliser dans notre vie aussi la prophétie d'une rencontre renouvelée avec Dieu.

« Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers ».

Un groupe de jeunes Brésiliens a décidé depuis quelque temps de s'engager à construire un monde plus solidaire. Toutes les deux semaines, ils se réunissent pour se dire comment chacun d'entre eux a essayé de mettre en pratique les paroles de l'Évangile.

L'une d'entre elles nous raconte : « Un jour, à l'école, la maîtresse a demandé qui voulait s'asseoir à côté de Beatriz, une petite fille très pauvre et souvent mal soignée. Honnêtement, personne ne voulait le faire. Moi aussi, je trouvais cela difficile, car je savais que cela signifierait l'aider à faire ses devoirs et prendre soin d'elle d'une manière particulière. Mais au fond de moi, je sentais que Jésus me poussait à le faire. Alors, j'ai fait un effort et j'ai dit oui. Depuis ce moment-là, j'ai ressenti une joie profonde et j'ai vu le bonheur rayonner aussi dans le cœur de Beatriz.

Claudio Cianfaglioni et l'équipe de la Parole de Vie

La Parole de vie en un clic : parole-de-vie.fr

3 Chiara Lubich, Travailler comme des dockers, prier comme des anges, Nouvelle Cité 1992, p. 24.

4 Chiara Lubich, Extrait d'une téléréunion, Vitznau (Suisse), 16 juin 1983.

5 Chiara Lubich, Parole de vie décembre 2005, in Parole di Vita, Città Nuova, p. 767.